

HOMO URBANUS

BÊKA & LEMOINE

réalisateurs, Bordeaux, Paris, Rome

arc en rêve centre d'architecture bordeaux



HOMO URBANUS

Bêka & Lemoine réalisateurs

commissariat
arc en rêve centre d'architecture
Francine Fort, directrice générale
Michel Jacques, architecte, directeur artistique
assistés de
Wenwen Cai, architecte, chef de projet

exposition réalisée avec
Ila Bêka et Louise Lemoine, réalisateurs



10 films / 10 villes du monde
04 07 → 25 10 2020

aquitanis • Texaa • unikal et station ausone
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture



arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

arcenreve.eu Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
info@arcenreve.com T +33 5 56 52 78 36 F +33 5 56 48 45 20



arc en rêve centre d'architecture est heureux d'accueillir à nouveau les visiteurs avec l'installation cinématographique **HOMO URBANUS** par Ila Bêka & Louise Lemoine. Ce projet pensé comme un journal d'immersion subjective, invite le visiteur à déambuler au rythme des différents espace-temps de 10 villes du monde.

Depuis le premier film *Koolhaas Houselife* en 2008 qui fait parler l'architecture par la voix et les usages de cette maison emblématique, à **HOMO URBANUS** – 10 films sur 10 villes du monde réalisés entre 2017 et 2020 – Ila Bêka & Louise Lemoine développent une démarche cinématographique qui embrasse des problématiques anthropologiques, sociales et culturelles avec un regard contemporain de l'habiter. Nous avons choisi de programmer cette exposition suite au confinement provoqué par le Covid-19, parce que précisément **HOMO URBANUS** célèbre la réalité multiple et singulière de la vie de l'espace public, où se jouent l'en commun et l'expérience de l'altérité.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

Homo Urbanus Neapolitanus Naples, 50'
Homo Urbanus Seoulianus Séoul, 44'
Homo Urbanus Rabatius Rabat, 50'
Homo Urbanus Petroburgumus Saint-Pétersbourg, 41'
Homo Urbanus Bogotanus Bogota, 43'
Homo Urbanus Kyotoitus Kyoto, 84'
Homo Urbanus Tokyoitus Tokyo, 55'
Homo Urbanus Shanghaianus Shanghai, 72'
Homo Urbanus Dohanus Doha, 62'
Homo Urbanus Venetianus Venise, 65'

Ila Bêka

Artiste et réalisateur italien
Architecte diplômé de l'université IUAV de Venise et de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.

Louise Lemoine

Réalisatrice française
Diplômée en histoire de l'art et du cinéma à l'université de la Sorbonne à Paris.

Ila Bêka et Louise Lemoine mènent ensemble depuis plus de 10 ans un travail de recherche qui se distingue principalement par l'expérimentation de nouvelles formes narratives et cinématographiques en relation avec l'architecture contemporaine et le monde urbain. En observant tout particulièrement les formes et zones d'influence de l'environnement naturel et construit sur notre vie quotidienne, Bêka & Lemoine ont développé une approche personnelle très singulière que l'on pourrait qualifier, en référence à Georges Perec, d'anthropologie de l'ordinaire. Présentés par le *New York Times* comme des « figures cultes de l'architecture européenne », et primés dans de nombreux festivals, leurs films ont été salués par la critique internationale comme « ayant transformé notre façon de regarder et de raconter l'architecture et la ville » (*Domus*).

2008, sortie de *Koolhaas Houselife* véritable film culte de l'architecture
2016, achat par le MoMA de New York de 16 films signés Bêka Lemoine destinés à la collection du musée.

Après l'épreuve du confinement et de la distance sociale qui ont si brutalement réduit l'espace de la ville à sa dimension la plus restrictive, celle de la simple cohabitation d'individus isolés, **HOMO URBANUS** propose sous la forme d'une odyssée cinématographique un éloge vibrant de ce dont nous avons le plus été privé : l'espace public.

Suivant une libre divagation autour du monde en 10 films et 10 villes, ce projet nous invite à une observation minutieuse des formes multiples et complexes d'interactions entre les individus et leur environnement urbain au quotidien.

À la croisée de l'anthropologie visuelle et du cinéma d'observation, ces films mettent l'homme urbain sous verre grossissant en nous incitant à regarder de tout près les comportements individuels et collectifs, les dynamiques relationnelles, les tensions sociales, les forces économiques et politiques qui chaque jour se jouent sur la grande scène de théâtre qu'est la rue.

Marcher dans une ville inconnue et récolter des impressions, capter une vibration, collectionner des choses vues au détour d'une rue, à un carrefour, en haut d'un building. Parler d'une ville au présent, dans la simplicité de son quotidien. Ecouter sa rumeur, son bruit intérieur. Se caler sur son rythme. Être à l'affût, dans un perpétuel étonnement envers l'imagination que les hommes développent pour trouver le moyen de vivre ensemble. Se demander ce qui fait une ville, essayer de comprendre ses règles silencieuses, ses habitudes, ses travers, ses difficultés, sa façon si singulière de répondre à l'éternelle question : Où allons-nous ?

Navigation sans boussole, sans orientation et sans but sur le territoire de la ville à la recherche d'instant de vie quotidienne, de gestes, de lieux et de scènes qui font une ville. Notes visuelles sur ce que l'on regarde peu, l'ordinaire de nos pratiques urbaines, de nos manières, de nos habitudes, de nos comportements, de tout ce qui nous échappe et qui parle de nous, habitants des villes.

HOMO URBANUS, mais justement qui sommes-nous ? De quoi est-on fait ? À quoi pense-t-on ? Comment vivons-nous ? Quel rapport a-t-on développé à l'espace ? L'espace pour soi et l'espace pour tous. Où se situe cette frontière ? Et que partage-t-on ? Quelles relations entretient-on avec nos semblables ? Quelles formes cela prend, où et comment ? Dans la rue, que donnons-nous à voir de nous-mêmes ou au contraire que cherchons nous à cacher ? Quel rapport au temps construit-on en ville ? Et comment cela nous définit-il ? Quelle relation entretient-on à l'histoire, à la mémoire collective mais aussi à la nouveauté, au renouveau ? Quel sens donnons-nous à l'ordre, aux règles, aux normes ? Et comment s'y construit la liberté de chacun ? Quelle relation a-t-on développé au travail, à l'effort, à la fatigue, au corps ? Et l'argent, quelle place a-t-il pris dans nos vies ? Le plaisir, l'amour ? La spiritualité ? Et le bonheur, peut-on en parler du bonheur ?

Ces films questionnent notre condition d'animal urbain et la façon dont la ville – cet environnement artificiel que l'on construit autour de nous chaque jour comme une extension de nos corps contemporains – par renversement, nous façonne et nous conditionne.

Prises sur le vif, ces notes visuelles regardent l'homme urbain au sein de son groupe mais aussi dans sa profonde solitude, redessinant les contours de la ville selon une géographie émotionnelle. Plus que cartographier un territoire, il s'agit de laisser parler une ville au travers de ses usages afin de traduire au plus proche la nature mouvante de son paysage humain et de comprendre ce qu'il reste de singularités locales dans le grand mouvement de globalisation de nos modes de vie urbains. En rassemblant ces différents films, cette installation observe ainsi les villes comme autant de réponses singulières au défi global du vivre ensemble.

Ila Bêka & Louise Lemoine

